

Chers frères et sœurs,

Est-ce la fin des vocations sacerdotales ? Dans un contexte où de nombreuses blessures sont à regarder en face, est-il opportun de parler du sacerdoce, de parler du prêtre ? Est-il encore possible aujourd'hui de prier pour les vocations sacerdotales ? Peut-on, sans honte, demander au Seigneur : "donnez-nous de nombreux et saints prêtres" ? Est-il encore envisageable qu'un jeune homme accueille l'appel à devenir prêtre ? Parce que les prêtres sont « *remplis de faiblesse* » (He 7, 28) – aujourd'hui comme depuis toujours –, pouvons-nous quand même parler de la beauté du Sacerdoce ?

Comme j'ai déjà pu le dire il y a quelques semaines (cf. Homélie du 10 octobre 2021), pour répondre à ces questions avec réalisme **ET** avec foi, il est essentiel de tenir ensemble trois points : premièrement, tout rapporter au Christ, Verbe de Dieu fait chair, Parole sûre et efficace. Deuxièmement, entendre l'appel qu'Il nous adresse à une conversion profonde. Enfin (troisièmement), entendre l'appel donné aux pécheurs à devenir saints comme Lui (c'est ce que nous célébrerons aussi demain). En contemplant le Seigneur Dieu (et pas autre chose), nous deviendrons comme Lui : « *nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est* » (1Jn 3, 2).

C'est donc dans cette triple référence au Christ, à l'appel à la conversion et au désir de Dieu de faire de nous des saints, que nous devons lire l'extrait de l'*Épître aux Hébreux* proclamé dans la liturgie de ce jour. Reprenons donc ces trois étapes, et dans l'ordre. Avec l'extrait de l'*Épître aux Hébreux*, commençons par contempler le Christ-Prêtre : « *Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas* » (He 7, 24). Ce qui est dit ici du Christ constitue le cœur du sacerdoce ministériel. Chers frères et sœurs, d'une certaine manière, tous les prêtres du Nouveau Testament ne **sont** pas prêtres : seul le Christ-Jésus **est** Grand-Prêtre. Les prêtres du Nouveau Testament, eux, **participent** à l'unique Sacerdoce du Christ. Ainsi, le Sacerdoce du Christ demeure, ne passe pas, pour deux raisons au moins. Tout d'abord, l'intégrité de Jésus : Il est le Fils, Dieu fait homme. « *En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché* » (He 4, 15). Ensuite, le Sacerdoce du Christ ne passe pas, parce qu'Il a offert l'Unique Sacrifice, celui qui surpasse tous les sacrifices de l'Ancien Testament et les porte à leur achèvement, plénitude, complétude. Autrement dit, le Sacerdoce du Christ ne passe pas, parce qu'Il s'est offert Lui-même !

C'est bien là que se trouve l'appel à la conversion : tant que l'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 13) ; « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13, 34b). C'est l'affaire de toute une vie. Tout prêtre – sans forcément tomber dans les abus – est pécheur. Tout prêtre est appelé à se laisser travailler par l'Esprit Saint, à se laisser pétrir par la grâce, afin de se donner toujours davantage. « *Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mc 10, 44-45). Tout prêtre, et tout chrétien, est appelé à aimer, à tout donner et se donner soi-même. Il s'agit davantage de laver les pieds de nos frères que leur cerveau.

Au jour où il a institué l'Eucharistie et les ministres de ce saint sacrement, Jésus a lavé les pieds de ses disciples (cf. Jn 13, 5). Le Christ, notre Créateur, s'est épris de sa créature, au point de s'abaisser devant nous. « Le propre de l'amour est de s'abaisser », écrivait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face (*Manuscrit A*, 2v°). Il veut, Il désire que nous ayons une part avec lui (cf. Jn 13, 8). Jésus, notre Grand Prêtre, nous a aimés « *jusqu'au bout (τελος)* » (Jn 13, 1). Chers frères et sœurs, voyez comme nous sommes aimés ! Avec action de grâce, recevons « *le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux* » (He 7, 26) ; Jésus est le Grand Prêtre « *conduit pour l'éternité à sa perfection (τετελειωμενον)* » (He 7, 28), son achèvement, sa plénitude, sa complétude. Lui, le Saint, *est toujours vivant pour intercéder en notre faveur* (cf. He 7, 25) : Il désire se communiquer à nous pour que nous soyons saints : « *cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même* » (He 7, 27). « *Jésus dit : "Tout est accompli (τετελεσται)." Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit* » (Jn 19, 30).

« *Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité* » (He 13, 8). Donc aujourd'hui comme hier, chers frères et sœurs, il est urgent de prier le Seigneur : "donnez-nous de nombreux et saint prêtres". Plus que jamais, nos communautés doivent permettre à des cœurs droits, à des cœurs épris du Christ et désireux de se donner jusqu'au bout, à sa suite, de répondre à l'appel à participer à l'unique sacerdoce du Christ, pour la gloire de Dieu le Père et le salut des plus petits, des plus pauvres, des plus fragiles, nos maîtres. "Le Sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus" (S. J.-M. Vianney). Amen.